

Si on sortait



MAHF. A une semaine de la fin de l'exposition *Au Café, une soir de société*, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg accueille un récital du baryton-basse Michel Brodard et de l'accordéoniste Christel Sautaux. Ce dimanche à 17 h, ils feront revivre les airs populaires du cabarettiste fribourgeois Max Folly.

La Gruyère / Jeudi 7 mars 2019 / www.lagruyere.ch

9

Le théâtre qui porte la parole des paysans

La compagnie fribourgeoise D'Avril s'intéresse à notre lien avec la paysannerie: issu de témoignages d'agriculteurs, *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?* est à découvrir dès mercredi.

ÉRIC BULLIARD

NUITHONIE. Le déclin, Isabelle-Loyse Gremaud l'a ressenti en écoutant une émission radio où une militante végane affirmait que tous les bouchers sont des criminels. «Je me suis demandé comment on pouvait en arriver à dire ça», raconte la fondatrice de la compagnie fribourgeoise D'Avril.

Naît alors une réflexion sur nos liens perdus avec la terre et la paysannerie. En collaboration avec la comédienne Emilie Bender, ce questionnement débouchera sur *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?* Fondé sur des témoignages d'agriculteurs, le spectacle sera créé mercredi à Nuithonie, où dix représentations sont prévues, jusqu'au 24 mars.

«Les témoignages sont un peu mon dada», sourit Isabelle-Loyse Gremaud. Elle a pratiqué cet exercice pour *Je suis à Cardinal*, en 2012 qui faisait suite à la fermeture de la brasserie et *Les dés sont jetés?* qui réunissait des récits de migrants, en 2017. «C'est difficile de faire quelque chose sur de tels sujets en partant de mon point de vue», explique-t-elle. Mieux vaut aller chercher la matière là où elle se trouve.

Dans ce cas précis, la matière se trouve dans les fermes: les deux conceptrices du spectacle ainsi que les journalistes Florence Michel et Yann Guerchanik ont rencontré une quarantaine de paysans des cantons de Fribourg, de Vaud et du Valais. Des hommes et des femmes, des jeunes et des anciens, des bios et des conventionnels, des producteurs laitiers et des maraîchers... Tous ont accepté de raconter leurs difficultés, de partager leurs questionnements, leurs souvenirs, d'évoquer la dureté et la beauté de leur travail.

Tous paysans

Après retranscription des interviews, Isabelle-Loyse Gremaud et Emilie Bender se sont retrouvées face à un corpus



Vincent Rime, Camille Piller, Olivier Havran, Emilie Bender, Isabelle-Loyse Gremaud et Jean-François Michelet portent sur scène des témoignages d'agriculteurs. ALAIN WICHT / LA LIBERTÉ

d'environ 350 pages. Il a fallu lire, relire et relire encore pour «dégager des thématiques, ensuite construire un chemin et des dialogues», explique Emilie Bender. A peine ont-elles procédé à de minimes ajustements ou ajouts: «98% du texte est formé des paroles des paysans».

Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement? (Le titre renvoie à un célèbre vers de *La Légende des siècles* de Victor Hugo) permet aussi de rappeler que «nous sommes tous des paysans, ici», souligne Isabelle-Loyse Gremaud. Même ceux qui l'ont oublié ou enfoui en gardant quelque chose: «Ce n'est pas pour rien que nous avons besoin de nous ressourcer dans la nature.»

Des points communs

En plus des deux initiatrices du spectacle, quatre autres comédiens porteront cette parole sur scène: Camille Piller, Olivier Havran, Vincent Rime

et Jean-François Michelet. Tous se lancent dans un exercice particulier: «Ils doivent comprendre que c'est un théâtre différent, précise Isabelle-Loyse Gremaud. Tu ne peux pas t'accrocher à tes belles habitudes. Ce n'est pas un rôle, mais une parole dont tu t'imprègnes, qui doit résonner en toi. Il faut tremper dedans et ne pas rester au bord de la piscine.»

Au sein de l'équipe, le sujet a suscité «d'énormes débats sur ce que nous consommons, comment on vit», souligne Emilie Bender. Et puis, relève-t-elle, sa grand-mère, ancienne agricultrice, a souvent fait la comparaison: il existe des points communs entre les vies de comédiens et de paysans. «Nous dépendons de subventions, nous devons prendre des risques, vendre notre produit...» Un élément encore la frappé: l'absence de solidarité du monde de l'agriculture. Et

le fait qu'il «bute tout le temps sur le fric. Même si ça ne lui est pas spécifique.»

Etre à l'écoute

Avec sa compagnie D'Avril, Isabelle-Loyse Gremaud poursuit ainsi sur la voie de ce qu'elle appelle, faute de mieux, un «théâtre documentaire». Un genre où elle se sent à l'aise: «A la base, je peux m'asseoir n'importe où, quelqu'un va venir me raconter sa vie... Et j'aime écouter les gens.»

Cette forme, ajoute-t-elle, permet «de comprendre tellement d'enjeux qui nous dépassent. Pour moi, le théâtre doit s'occuper des affaires de la cité. S'il peut ne pas se contenter de divertir, mais amener à regarder la vie d'un autre œil, c'est pas mal, non?» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du 13 au 24 mars. www.equilibre-nuithonie.ch

Une rupture à la sauce Rémi de Vos

MIDI THÉÂTRE. A Nuithonie, au restaurant Le Souffleur, le programme Midi Théâtre propose *Sa chienne*, de Rémi de Vos, dans une mise en scène de Nicolas Rossier. Trois représentations se tiendront du mardi 12 au jeudi 14 mars. Après la création à Villars-sur-Glâne, la pièce tournera dans les six autres lieux romands partenaires de Midi Théâtre.

Ce n'est pas la première fois que l'actuel codirecteur du Théâtre des Osse se plonge dans l'univers de Rémi de Vos: en 2013 la compagnie Pasquier-Rossier, avait monté *Le ravissement d'Adèle*, déjà à Nuithonie. Rémi de Vos est aussi l'auteur de *Madame*, monologue que Catherine Jacob a interprété à CO2 il y a deux ans. A chaque fois, cet étonnant dramaturge français, né en 1963, explore avec humour la nature humaine, de préférence du côté de sa lâcheté.

Sa chienne est tiré de *Trois ruptures*. Il s'agit, plus précisément, de la première des trois imaginées par Rémi de Vos. Un couple, interprété par Barbara Tobola et Philippe Soltermann, se retrouve à table. Madame a passé deux jours à préparer ce repas. Monsieur se régale, loin de se douter qu'au moment du dessert, son épouse lui annoncerait qu'elle le quitte. Et que les choses allaient si mal se passer... ■ EB

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, mardi 12, mercredi 13, jeudi 14 mars, 12 h 15. www.equilibre-nuithonie.ch, www.miditheatre.ch

En bref

TREYVAUX

De la magie à L'Arbanel avec Blake Eduardo

L'illusionniste Blake Eduardo donne son spectacle *Chuuut* à deux reprises vendredi et samedi à L'Arbanel, à Treyvaux (20 h). Ce Biennio, que l'on a pu voir en 2016 dans l'émission *La France a un incroyable talent*, ajoute de l'humour et de la poésie à ses tours de prestidigitance. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, www.arbanel.ch.

SORENS

Deux soirées de concert à Espace L'Aurore

Un trio samedi, un duo dimanche: le week-end sera musical à Espace L'Aurore, à Sorens. Avec Trio (Urs Wittwer, Pierre Sottas et Jan Trösch), le samedi prendra des couleurs jazz-rock-world (19 h 30). Alors que dimanche (19 h) les Marsaillais d'Alcaz (Vyviann Cayol et Jean-Yves Liévaux) jouent de la chanson pop-folk. Réservations: 026 915 13 83, www.espace-aurore.ch.

CHÂTEAU-D'EX

Nouvelle édition du festival Orient'Alp

Des stages, des cours pour enfants et des spectacles sont au programme d'Orient'Alp, le festival de danses du monde qui se tient de vendredi à dimanche à Château-d'Ex. Plus de 50 artistes de dix nationalités sont attendus. Pour marquer ses cinq ans, la manifestation s'ouvrira demain, sur la place du village, par une danse du feu présentée par la compagnie Sillumine, suivie d'un spectacle de gala au Zénith. Une après-midi de contes dansés conclura le festival dimanche. www.orientalp.ch.

ÉBULLITION

Du hip-hop 100% féminin

Présentée comme «une des cheffes de fil du rap underground de Los Angeles», Reverie joue ce vendredi à Ébullition (21 h). Cette jeune femme a commencé l'écriture à 9 ans et a été remarquée dans des concours de *spoken word*. Elle arrive à Bulle avec la réputation de proposer des lives qui sont des «concentrés d'énergie brute». La Lausannoise La Gale ouvrira la soirée, avec son mélange de rap, de rock et de punk. www.ebullition.ch.

FRI-SON

Concert du saxophoniste Kamasi Washington

En collaboration avec La Spirale, Fri-Son accueille ce vendredi (20 h) un concert du saxophoniste américain Kamasi Washington, pour son unique date en Suisse. Ce compositeur et chef d'orchestre mêle jazz, hip-hop, classique et R'n'B. Il a été invité de prestigieuses festivals comme ceux de Coachella et de Glastonbury. www.fri-son.ch.

Deux univers forcés à se rapprocher

Voyage en ascenseur met en scène une bourgeoise angoissée et un homme de ménage africain, bloqués au deuxième sous-sol. Cette comédie avec Corinne Touzet passe ce vendredi par La Tour-de-Trême.

SAISON CULTURELLE. La série s'est arrêtée il y a plus de dix ans, mais, pour nombre de téléspectateurs, Corinne Touzet reste l'actrice d'*Une femme d'honneur*. Après avoir incarné, de 1996 à 2008, le personnage de la gendarme Isabelle Florent, l'actrice française est revenue au théâtre: ce vendredi, à la salle CO2 de La Tour-de-

Trême, elle interprète Juliette, une bourgeoise angoissée coincée dans un ascenseur avec Mactawamba.

Ressort classique de la comédie: *Voyage en ascenseur* (dixième pièce écrite par Sophie Forte) place en proximité forcée deux personnages et deux univers que tout oppose. Un vendredi soir, l'épouse du patron se retrouve bloquée au deuxième sous-sol avec l'homme de ménage africain de l'entreprise. D'un côté, une femme hypochondriaque tendance hystérique, de l'autre, un homme libre et heureux.

Faire tomber les masques

D'origine antillaise par sa grand-mère, Corinne Touzet affirme dans le dossier de presse avoir été séduite par le sujet de cette pièce: «Ces deux couleurs de peau

côte à côte, qui vont devoir faire tomber les masques, devoir vivre ensemble, devoir s'écouter, se supporter et se comprendre.»

Le personnage de Mactawamba est interprété par Jean-Erns Marie-Louise. D'origine haïtienne, il a joué aussi bien Shakespeare que Tennessee Williams et Bernard-Marie Koltès. De son côté, la metteuse en scène Anne Bourgeois a dû s'adapter aux contraintes de l'espace restreint d'un ascenseur. Elle voit dans cette pièce, qui se présente au départ comme une «comédie quasi burlesque», une «variation sur la confrontation avec soi-même». EB

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 8 mars, 20 h. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46, www.labilletterie.ch



C'est parti pour un drôle de *Voyage en ascenseur*. EVELINE DESAUX